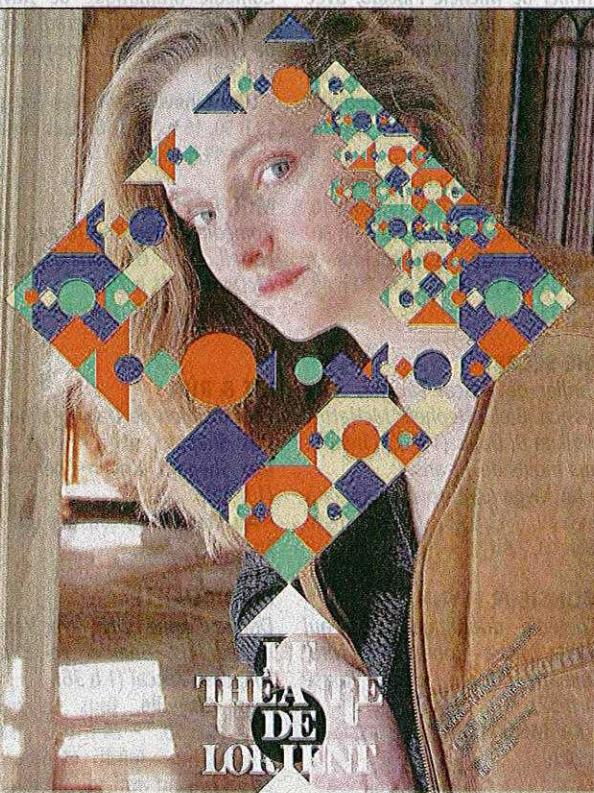


Vendredi 07 Septembre 2012

## J.J. Weiss. Le visage du Théâtre de Lorient

La blondeur de Jutta Johanna Weiss s'affiche en couverture du programme du Théâtre de Lorient. Peu connue du public, la compagne d'Éric Vigner a pourtant joué dans presque toutes ses créations en quinze ans...

Jutta Johanna Weiss, en couverture du nouveau magazine du Théâtre de Lorient.



Depuis la création de l'entité « Théâtre de Lorient », l'an dernier, le programme de saison se lit désormais sous forme de magazine, avec trois numéros par an. En couverture, toujours des têtes d'affiches. Après Sophie Marceau, Romain Duris et Juliette Binoche, c'est une quasi inconnue du grand public qui en fait cette année la une, et ouvre la lecture avec un portrait de quatre pages. Jutta Johanna Weiss, la compagne d'Éric Vigner, est ainsi mise en vedette, devenant la figure

emblématique du Théâtre de Lorient pour le trimestre, plantant son regard bleu pâle dans les yeux des spectateurs. Une nouveauté et un hommage pour cette discrète, longtemps restée dans l'ombre de son metteur en scène...

### Une diction parfaite

À 43 ans, la carrière de Jutta Johanna Weiss affiche au compteur une dizaine de pièces signées Vigner pendant presque quinze ans, soit la moitié de sa carrière de comédienne... Une

muse à la diction parfaite, au profil d'héroïne Hitchcockienne, blonde glaçante venue du froid. Née à Vienne en 1969, sa première expérience d'actrice se fait un peu malgré elle, dans « Intermezzo », de Giraudoux, au Theater an der Josefstadt de Vienne. Elle a 16 ans, on lui trouve une voix pour le théâtre, elle va partir travailler sa diction à New York et Londres, puis retour. Elle joue en Américain, Anglais, Français, Allemand. Sa voie sera, en effet, celle du théâtre... Muse et « mère ». En

1998, Vigner l'auditionne pour le rôle-titre de « Marion de Lorme », de Victor Hugo. Il cherche un son différent. Il l'a trouvé. Il l'a trouvée, il ne la lâchera plus. Jutta Johanna Weiss sera de toutes les créations ou presque : « Rhinocéros », Ionesco, 2000, « Où boivent les vaches », Dubillard, 2003, « Pluie d'été à Hiroshima » Duras, 2006, « Othello », Shakespeare, 2008, « Sextett » De Vos, 2010...

Dès le 9 octobre, elle sera « La Mère », dans la nouvelle pièce de Vigner « La Faculté », écrite par Christophe Honoré. Toujours différente, toujours renouvelée.

### Trois ans d'archivage

Mais la comédie n'est que la partie visible de l'iceberg, puisque Weiss est aussi dramaturge, et encore archiviste. Depuis trois ans, elle travaille, en compagnie d'un informaticien et d'une documentaliste, au collectage et à la mise en ligne des archives du CDDB et du parcours d'Éric Vigner. Un projet pilote soutenu par le ministère de la Culture, visant à témoigner du processus de création pour mieux le partager avec le public. Pour garder ces traces, l'équipe a collecté de nombreux témoignages : réflexions, notes, articles, films, ainsi que les photos d'Alain de Fonteray, complice de toujours du théâtre. Comme un album de famille, c'est Jutta Johanna Weiss qui en a ordonné les pages, avec subjectivité et passion...

Isabelle Nivet